Amiot, Léon Rochette, R. Vallière, Edouard Picher, J. Langlois, N. Picher, Thomas Huot, Félix Béland, Augustin Fagui-Pierre Drolet, Charles Tanguay, George Desroches, E. Odillon Boulet, François Trépanier, Alexis Garépy, François Garépy, Jacques Bernard père, George Gingras, Olivier Désforiers, Joseph Garneau, Sam. Bénoit, Téophile Corbin, F. X. Déry, Thomas Patapalon, François Cardinal, Misael Thibandeau, Prudent Boulet, François Lacroix, Michel Hamel, Louis Dubuc, François Lebel, Louis Boivin, Misael Soulard, Joseph Amiot, Jos. Octave Matte, Louis Voyer, Jacques Darveau, Olivier Richard, Denis Côté, Alphonse Matte, Eslasque Matte, Joseph Bédard père.

Jeudi dernier, quelques jeunes *amateurs* ont donné à l'hotel Masse, une représentation dramatique. On nous dit que les assistants croyaient entendre de vieux acteurs et que plusieurs personnes jalouses, sans doute, de voir d'aussi jeunes émules, étant venues avec l'intention de siffler ont été forcés d'applaudir. Nous déplorons ces *jalousies de métier*, et nous sommes heureux du triomphe des nouveaux *amateurs*. M Albert Drolet qui a été leur maître de répétition, a eu dans ce succès une large part.

P. S. En terminant ces lignes, nous recevons une correspondance sur le même sujet que nous publions à la quatrième page.

Tant que nous avons eu occasion que de rire, colorer ou de critiquer que les actes publics des adversaires du parti d'modérate; nous étions un écrivain énergique, impartial etc; voulons nous agir de même à l'égard de quelques traîtres, nous sommes blâmé de M. Taché qui nous doit encore le prix d'une chanson!

L'un d'eux nous a reproché d'avoir nommé les gens. Suivant lui, on peut recevoir les insultes des mal-appris, leur repondre sur le même ton mais taire les noms!

Cette conduite convient à ceux qui aiment *à laver leur linge sale en famille*; mais comme nous ne sommes à la remorque de personne, nous penserons, nous dirons et nous écrirons ce qui nous plaira, sans nous occuper si nous faisons tomber des masques et rougir des fronts.

Que ceux qui se sentent morveux se mouchent.

OUVRIERS VOYEZ L'INJUSTICE!!!

CONTRATS.—Nous apprenons que les contrats pour les treize nouvelles Cours de Justice et Prisons qui doivent être construites dans le Bas-Canada, ont été obtenus par deux ouvriers de Toronto un maçon et un menuisier pour la somme de $204,000. Un de ces ouvriers, nous a-t-on dit, se nomme McGreely, et M. H. Cameron, le candidat ministériel pour la cité de Toronto défait à la dernière élection s'est porté caution pour l'un de ces deux entrepreneurs. *National.*

On nous demande pourquoi au sujet de la *Caisse d'Economie* de Saint-Roch, nous frappons M. Marois préférablement à M. Prévost.

C'est que de deux blessés il faut prendre le moins malade. Si M. Marois ressemble au Romain Coclès, M. Prévost est chauve comme un galet, non, comme un genou, non, non, non, comme un livret. Comment veut-on le cirer par les cheveux?

ERATA.

Dans notre dernier numéro, seconde page, seconde colonne, septième ligne, au lieu de: qui ressemblait plutôt à un maniaque et non à un être raisonnable" lisez: qui ressemblait à un maniaque et non à un être raisonable"

Dans la quatrième page, seconde colonne, treizième ligne, au lieu de: avait plus droit à déchirer un petit ou un grand" lisez avait plus droit de déchirer un petit qu'un grand."

Dans la quatrième page, seconde colonne, trente-quatrième ligne au lieu du mot *emputation* lisez imputation.

La suite des *Patriotes* au prochain numéro.

Nous ne prenons point sur nos charges les correspondances *qu'on nous prie de publier*; ceux qu'elles atteignent nous trouveront toujours prêt à leur rendre raison.

Aujourd'hui nous n'avons point le temps de rire; au prochain numéro nous en aurons non seulement le temps mais l'occasion.

A mardi, si nous ne sommes point *masacré!!!*

QUÉBEC ET MONTRÉAL.

Suite et fin.

(Voir le No. 23.)

On se demande souvent pourquoi Montréal est *prospère*, tandis que Québec se depeuple?

Un coup d'œil jeté sur la politique nous fait admettre que Montréal doit sa prospérité à ses citoyens qui savent choisir leurs *hommes publics*. Quand on considère les travaux qui ont été faits ou que l'on exécute actuellement, a Montréal, et l'état d'abandon et d'isolement dans lequelle se trouve plongé Québec, on est forcé d'admettre que jusqu'à présent la superiorité des hommes publics de Montréal sur ceux de Québec a été immense. Nous ne jalousons point les avantages qu'ont obtenus les Montréalais, seulement, nous disons que si les représentants de Québec avaient voulu faire leur devoir, Québec serait aujourd'hui, sous tous les rapports, la première ville du Canada. Mais depuis que François Baby s'est fait marchand de consciences; le patriotisme et l'honnêteté publiques étant disparues, il ne faut point l'étonner que la famine soit à nos portes.

Cependant malgré leur supériorité commerciale sur nous les Montréalais, subissent comme nous le triste résultat des luttes intestines.

A Montréal comme à Québec, les Canadiens-Français sont divisés. La confusion et les haines personnelles se cachent sous les couleurs politiques. La jalousie coulant du cœur de la plupart des chefs s'est infiltrée dans celui des masses. On se chicane, on se combat, on triomphe ou l'on tombe sans vouloir s'entendre et se connaître! Ce n'est point une bataille, mais une boucherie. C'est une lutte qui, commencée avec la langue, se continue avec la plume et finira avec le poignard!

Dieu seul sait quand s'éteindra la fureur des partis.

En présence de ce déplorable état politique qui retarde tout progrès moral et matériel, et sans une foi bien ferme dans l'avenir du pays, le véritable patriote se laisserait aller au découragement. Aujourd'hui, pour ramener tous les partis sous le joug du devoir et de la raison, il faudrait un homme d'une indomptable énergie, d'une honnêteté à toute épreuve et jouissant sinon d'une fortune colossale, du moins, d'une aisance capable de le mettre à l'abri de la misère. Quand nous aurons un homme de cette trempe, nous aurons peut-être la paix. Jusqu'à paésent les belles intelligences, les plus nobles cœurs sont supplantés par une bande de valets ignorants. Pour que le patriotisme remplace le servilisme, il faut plus qu'un chef, il faut un maître.

CORRESPONDANCES.

Monsieur le Rédacteur,

Lorsque je vous demandai l'insertion de ma correspondance dans L'*Observateur* du 26 septembre dernier je ne croyais pas que M. Alexandre Drolet oserait la contredire. Il nie avoir convoqué une assemblée secrète pour désapprouver les procédés de l'assemblée du 2 septembre et d'y avoir fait une élection préparatoire. Voici la preuve qu'il ment:

Québec 15 septembre 1858.

Monsieur,

Il se tiendra dans la salle de l'Hotel Masse, jeudi soir, à 7½ heures une assemblée des membres de la section Saint-Jean qui désapprouvent les procédés irréguliers de l'assemblée du 2 courant.

Je suis monsieur,

etc. etc. etc.

ALEX. DROLET.

Maintenant je dirai que ses amis ont laissé connaître dès le lendemain les noms des officiers choisis à ce conciliabule.

M. Alex. Drolet accuse aussi un autre M. Drolet (son frère!) d'avoir fait le bruit. Ce serait peu fraternel si cela était, mais c'est M. Alexandre Drolet qui criait.

Je terminerai en disant à M. Alexandre Drolet qu'il a grandement tort de servir